

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 11/04/1992 – CHOLET BASKET / A.S VILLEURBANNE 86-70

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	21'	6	2/3	0/3	2/2	2	4		1
Coquéran ...	5'						2	2	1
Bilba	40'	21	10/13		1/3	10	1	2	
Allinei	28'	13	2/7		9/10	1	3	1	3
Warner	33'	13	5/8	0/4	3/4	7	2	2	1
Van Butsele	24'	5	1/5	1/1		2	1	2	2
John	14'	3	1/2	0/1	1/1		1	1	1
Lockhart	35'	25	10/14		5/5 9	2	4	4	
TOTAL	200	86	31/52	1/9	21/25	33	14	14	13

Villeurbanne	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Sy	31'	17	6/9	1/3	2/2	1	3	1	4
Boivin	1'								
Broallier	9'					1	2	1	3
Reynolds ...	32'	17	8/14		1/1	1	1	1	1
Beeuwaert .	39'	13	3/7	1/5	4/5	7	1	1	5
Courinard ..	40'	11	5/12		1/1	10	1	7	3
Emeline	19'	4	1/3		2/2	1	2	2	3
Redden	39'	8	4/11			7	2	4	5
TOTAL	200	70	27/56	2/8	10/11	28	12	17	25

Deux joueurs éliminés : Redden (36^e) et Beeuwaert (39^e).

5 000 spectateurs.

Arbitrd : MM. Styl et Vauthier.

J: temps joué ; **PTS**: points marqués ; **P 2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds**: rebonds ; **PD**: passes décisives ; **BP**: balles perdues ; **F**: fautes personnelles.

Pitch Cholet-basket - AS Villeurbanne : 86-70

Les ressources intérieures

Villeurbanne a joué son va-tout et a perdu samedi à Cholet. L'omniprésence de la paire Bilba-Lockhart a été déterminante dans cette partie que les Choletais finirent par prendre résolument à leur compte à partir de la 26^e minute.

CHOLET.— L'engagement physique promis par Jean-Paul Rebatet était bien au rendez-vous. Si la méthode ébranla quelque peu des choletais Encore sous le coup de la déception des As, elle finit par se retourner sur ses acteurs.

« 7 fautes seulement pour Cholet en deuxième mi-temps contre 17 pour nous, c'est significatif d'un déséquilibre certain. Cela n'excuse pas notre fin de match où nous avons fait n'importe quoi mais il y a des coups de sifflet qui auraient pu être donnés dans l'autre sens ». Pas franchement remonté contre l'arbitrage, mais agacé par la lecture du tableau des fautes, l'entraîneur de l'ASVEL n'a heureusement pas poussé plus loin la diatribe. Laurent Buffard, s'il avait daigné accompagner cette victoire d'un commentaire, aurait eu beau jeu de mettre en avant la domination de ses intérieurs et la plus grande cohérence défensive de son équipe !

C'est bel et bien dans ces secteurs que s'est joué le gain d'un match qui a surtout permis aux Choletais de se remettre en confiance pour la suite de la compétition. Certes, l'ASVEL a fait la course en tête jusqu'à la 25^e, n'abandonnant le commandement à son rival que quelques minutes en fin de première période pour le reprendre juste avant le repos. Sans doute les Verts ont-ils compté jusqu'à 11 points d'avance dans les minutes initiales. Mais ce ne fut pas le fait du hasard s'ils se retrouvèrent aux abonnés absents quand tout se joua, dans le dernier quart d'heure.

Jean-Paul Rebatet en convient d'ailleurs lorsqu'il souligne l'absence de stabilité de son équipe. *« On a prouvé pendant 25 minutes que notre qualification aux dépens de Mulhouse n'était pas usurpée. Mais pour battre Cholet, il faut rester stable pendant quarante minutes. Désormais, la compétition réunit les huit meilleures équipes de N1A. Ce soir, je n'avais pas les possibilités de rotation de CB, surtout avec Redden et Sy à quatre fautes ».*

Super Bilba

On ne souscrira que partiellement à l'analyse dans la mesure où CB dut composer samedi avec deux défaillances majeures. Celle d'un Rigaudeau diminué par sa pubalgie au point de laisser du champ à un Sy ne laissant pas passer une occasion de jouer en pénétration. Celle d'un Warner en quête de ses marques et handicapé à partir du milieu de la première période par une luxation à un pouce. Il faut cependant reconnaître au capitaine choletais le mérite de s'être arraché dans le final sur plusieurs ballons chauds près du cercle pour convertir deux précieux rebonds offensifs.

En réalité, si l'ASVEL a souffert de la comparaison, c'est bel et bien là où elle s'y attendait le moins : sous les paniers ! La performance de la paire Bilba-Lockhart, l'un et l'autre rayonnants de mobilité, fut le meilleur des viatiques pour CB. *« La zone serrée de Cholet a mis Redden et Courtinard mal à l'aise. Reynolds nous a soulagés en début de match mais il aurait fallu que Beeuwsaert en fit autant. Cela n'a pas été le*

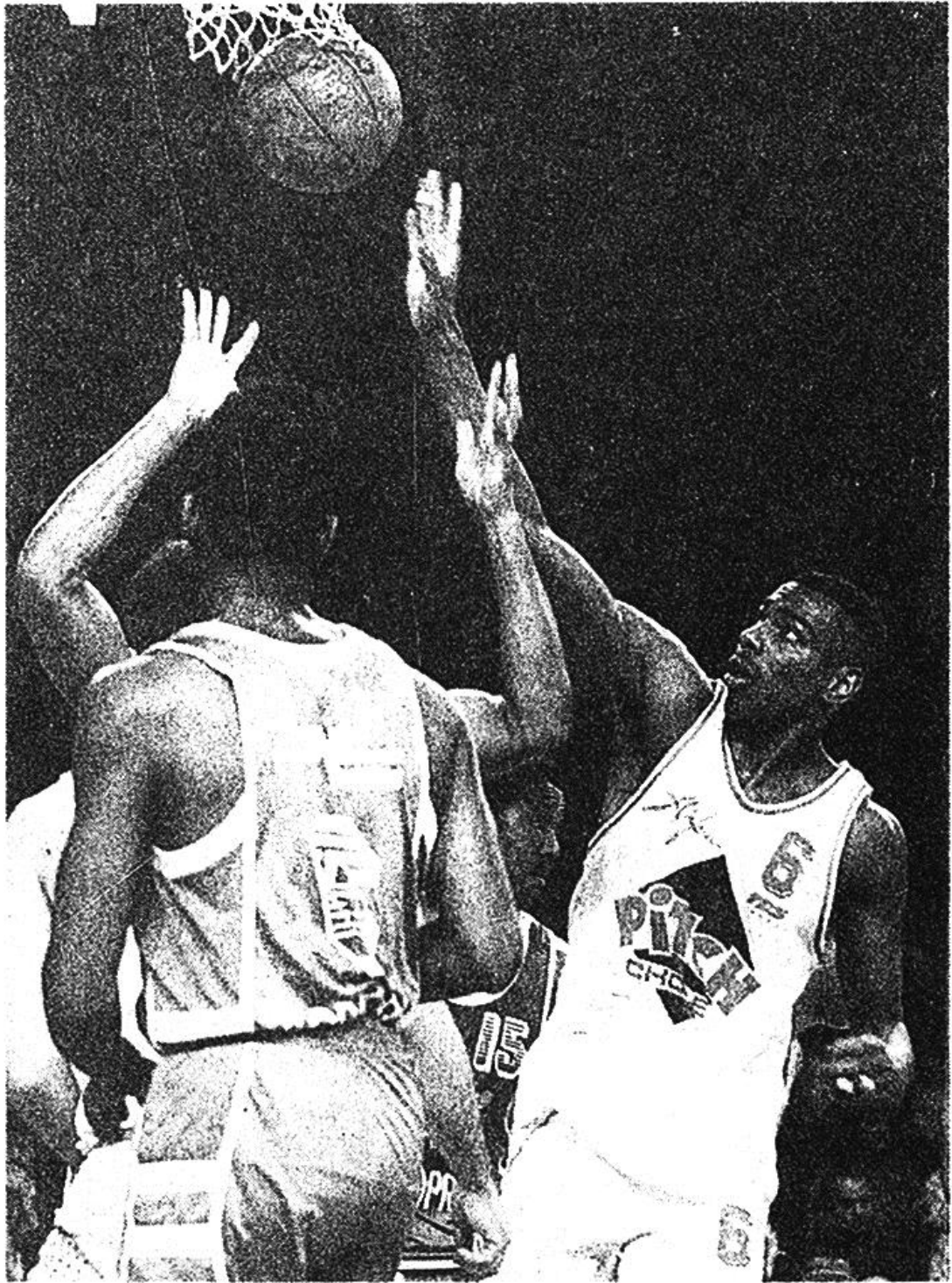
cas », dit encore Jean-Paul Rebatet. Soit mais les deux armes extérieures de l'ASVEL se trouvèrent enrayées par la défense reconstituée de CB dans le dernier quart d'heure. La paire Courtinard-Redden étant également mise sous l'éteignoir, les Rhodaniens purent sentir les effets de la différence entre un ténor de championnat et un miraculé en sur-sis.

Les quatre fautes de Redden ? Bof ! Lockhart en était au même tarif dès la 31^e, ce qui ne l'empêcha pas de boucler la deuxième période sur un 7/7 aux tirs. Le grand Willy, lui, contenu à 8 points dans la phase initiale, n'en avait pas inscrit un de plus lorsqu'il se retrouva éliminé à la 36^e.

Courtinard guère plus inspiré, dont le sursaut de la reprise (7 points en deux minutes) n'avait fait que repousser provisoirement le retour choletais, la défaite villeurbannaise se trouva ainsi consommée sous les panneaux. Car il faut ajouter à la production de Lockhart celle de Bilba, quasiment sans déchet. 10/13 aux tirs (tout comme Lockhart !), 8 rebonds et 2 contres, le Guadeloupéen de CB a fait fort samedi. A l'instar d'Allinei, il ne rechigna jamais à la besogne, contribuant à remettre progressivement son équipe dans le match et à l'autoriser à aborder le retour avec une détermination retrouvée.

Vendredi à la Maison des sports, CB se présentera en position de force. Une semaine après la déception des As, il fallait réussir ce type de rétablissement. CB a su le faire, c'est désormais l'ASVEL qui se retrouve sur le gril.

Gérard TUAL



Bilba, « M. Sécurité » sous les panneaux

Cholet - Villeurbanne (86-70)

Chahutés puis chahuteurs

Cholet a sans doute fait le pas le plus difficile vers les demi-finales du championnat de France en faisant un sort aux prétentions villeurbannaises (86-70). Pour éloquent qu'il paraisse, cet écart de 16 points est à relativiser. Les Choletais ont été chahutés vingt-cinq minutes durant avant de chahuter pour le compte des Verts à bout de souffle et rigueur.

CHOLET. — La route des demi-finales, sans être complètement dégagée, s'ouvre en grand aux Choletais. Laurent Buffard et Jean-Paul Rebatet avaient assez répété le caractère décisif de ce match aller pour ne pas considérer que Cholet a pris une option déterminante, samedi soir.

La lecture du score (86-70) laisse à penser que les partenaires d'Antoine Rigau-deau ont aisément contrôlé les prétentions villeurbannaises. Les seize points d'écart concédés par l'ASVEL sonnent comme un dur retour à la réalité pour Jean-Paul Rebatet.

Impression trompeuse ! Avant que d'enfoncer ainsi la tête des Verts sous l'eau, les Choletais ont été proprement chahutés. 24 minutes durant, l'ASVEL a mené les opérations en imposant ses règles : orientation quasi-systématique du jeu à l'intérieur, discipline

et rigueur collective, défense teigneuse avec mise en boîte de Grealyn Warner et Antoine Rigau-deau, pression constante sur les meneurs.

Cholet qui bafouille

Et Cholet a accusé le coup. Et plutôt nettement si l'on s'en tient à l'évolution de la marque durant ce première phase du match. A deux reprises seulement, les hommes de Laurent Buffard ont pointé en tête : la première après 15 minutes 43 secondes de jeu (!) lorsque Jim Bilba inscrivit le sixième de ses dix paniers de la soirée (31-30) ; la seconde à une minute du repos, grâce à deux lancers francs de Ian Lockhart (35-34). Un avantage éphémère, l'ASVEL virant avec trois points d'avance à mi-course (35-38).

Un moindre mal si l'on songe que les Choletais accusaient onze longueurs de retard après cinq minutes de jeu (8-19).

Car la troupe de Laurent Buffard a longtemps bafouillé. Jusqu'à la quatrième faute de Abbas Sy survenant dans la foulée de la quatrième de Willy Redden.

« Elles nous font mal, ces pénalités, a regretté Jean-Paul Rebatet. Elle marque un tournant dans le match. A partir de là, on a fait n'importe quoi. »

L'ASVEL qui rompt

Sept longues minutes durant,

les Villeurbannais sont restés muets, tandis que les Choletais leur passaient un 12-0 (44-47 puis 56-47 à la 31'). En s'appuyant sur un duo Bilba-Lockhart étincelant, l'équipe de Laurent Buffard faisait exploser l'ASVEL.

« Face à Cholet, il faut être présent quarante minutes, se lamentait Jean-Paul Rebatet, sinon c'est la cavalcade et c'est quinze points en un éclair. Là, on en a pris 12 dans la vue, et ça a été fini. On a tout oublié et on a fait n'importe quoi. »

De chahutés, les Choletais sont devenus chahuteurs, avec un trio Allinéi-Bilba-Lockhart souverain. Le retour de Redden, pour cinq minutes, redonnait un semblant de stabilité (65-60 à la 35') à un Villeurbanne trahi par la discrétion de Courtinard, le manque de lucidité de Beeuwsaert et l'intransigeance arbitrale. Après un crêt à 20 points (86-66), Cholet s'offrait un écart de 16 longueurs (86-70) qui pèsera assurément dans les têtes ce prochain vendredi soir pour un match retour que les Choletais espèrent sans suite.

Max FOUGERY.

Cholet après la pause

Surpris en première période par une ASVEL décidée, Cholet s'est vite repris pour construire un succès probant.

CHOLET b. VILLEURBANNE : 86-70 (35-38)

CHOLET : 32 pan. sur 60 (dont 1 sur 9 à trois points) ; 21 l.f. sur 25 ; 33 rebonds (Lockhart 10) ; 14 passes décisives (Rigaudeau 4) ; 13 balles perdues ; 12 ftes pers.

Cinq de départ : Rigaudeau (6), BILBA (21), Warner (13), Van Butsèle (5), LOCKHART (25) ; puis ALLINEI (13), John (3), Coquerand.

VILLEURBANNE : 29 pan. sur 65 (dont 2 sur 8 à trois points) ; 10 l.f. sur 11 ; 25 rebonds (Courtinard 9) ; 11 passes décisives (Sy 3) ; 17 balles perdues ; 25 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Redden (36) et Beeuwsaert (39).

Cinq de départ : SY (17), REYNOLDS (17), Beeuwsaert (13), Courtinard (11), Redden (8) ; puis Broailier, Fond, Emeline, Boivin.

Arbitres : MM. Styl et B. Vauthier. 3 500 spectateurs environ.

De notre envoyée spéciale à Cholet
Anouk CORGE

A CHAQUE fois qu'il a entraîné une équipe de N1A, Jean-Paul Rebatet l'a qualifiée pour une Coupe d'Europe. Performance qui lui procure une précieuse expérience dans la gestion des matches de play-off.

C'est pour cela qu'avant ce délicat déplacement à Cholet — équipe qu'il connaît bien puisqu'il l'a laissée l'an passé avec un ticket pour la Korac en poche — il avouait que « la qualification se jouerait à l'aller ».

Le coach villeurbannais a bien failli repartir de la Meilleraie avec cette précieuse option. Seulement une partie dure quarante minutes, pas vingt-cinq ! Le dernier quart d'heure a été fatal à l'ASVEL qui avait jusque-là fait douter Cholet.

Quelle ne fut pas la stupeur chez les supporters choletais lorsque le tableau d'affichage indiquait, après seulement six minutes, un passif de 11 points pour leurs couleurs après un départ pied au plancher de Villeurbanne (8-19) ! Regroupée autour d'une défense rigoureuse, où Reynolds et Sy se relayèrent à souhait pour museler avec succès un Warner handicapé par le coup aux reins reçu la veille à l'entraînement, et appliquée en attaque où Reynolds et

Redden profitèrent des défaillances de marquage de Rigaudeau et Lockhart, l'ASVEL semblait partie pour créer la surprise.

Après sa déconvenue des As, Cholet ne pouvait se permettre de faillir à nouveau. Buffard l'avait bien senti et envoya Allinei soulager un Rigaudeau perturbé par une pubalgie tenace qui l'empêche d'avoir des appuis normaux.

Cette entrée remit la zone choletaise sur les rails ; Lockhart et Bilba, enfin maîtres dans la raquette, mirent Redden et Courtinard — vite pris en grippe par le public — sous l'éteignoir. Tant et si bien qu'en cinq minutes, Cholet revint à une longueur (23-24, 11*). L'ASVEL, empêtrée dans la zone 3-2 à l'image d'un Courtinard fort discret, n'affichait plus sa belle rigueur de début de match.

A l'intérieur, ça ne passe pas, et à l'extérieur ? Beeuwsaert ne fut d'aucun secours (1 sur 7 aux tirs) et si Sy affichait une belle santé, la Mobylette rhodanienne ne pouvait pas être partout. Comme Broailier montra rapidement ses limites, l'ASVEL ne pouvait espérer un succès. Ses trois points d'avance à la

pause n'étaient qu'une maigre consolation.

A la reprise, Courtinard sortit enfin de sa léthargie et de la défense sangsue de Bilba pour donner un peu d'air et d'espoir à l'ASVEL (41-45, 24*). Mais le ressort était cassé, la rigueur envolée. Accumulant les erreurs et les fautes, l'ASVEL fut incapable de marquer un point en sept minutes (46-47, 25* ; 56-47, 32*) ! Handicapé par les fautes (4), Redden dut sortir. Rebatet lança alors un Emeline qui ne put rien devant un Bilba des grands jours (10 sur 13, 8 rebonds, 2 contres) ? Cette cassure fut fatale. Cholet, emmené par le trio Allinei-Bilba-Lockhart, s'était sorti de son mauvais pas.

L'écart final, + 16, était cruel pour les coéquipiers de Redden qui n'ont pas réussi à mettre la pression — sur les meneurs notamment — quarante minutes durant, faute de solutions de rechange. Prise à l'intérieur, ne trouvant pas de solutions extérieures, limitée qualitativement, l'ASVEL dut baisser pavillon. Et le retour s'annonce délicat.

Bilba et Lockhart arrachent la décision

CHOLET. — Cholet bat Villeurbanne : 86-70 (mi-temps, 35-38). Arbitrage de M. Styl et M. Vautier. 5.000 spectateurs environ.

CHOLET : 21 lancers francs sur 25 ; 32 tirs sur 53 dont 1 sur 3 à 3 points ; 13 fautes personnelles. Rigaudeau, 6 ; Bilba, 21 ; Alliné, 13 ; Warner, 13 ; Van Butsele, 5 ; John, 3 ; Lockhart, 25.

A.S.V.E.L. : 10 lancers francs sur 11 ; 29 tirs sur 62 dont 2 sur 7 à 3 points ; 25 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Redden (36°), Beeuwsart (39°). Sy, 17 ; Reynolds, 17 ; Bee, 13 ; Courtinard, 11 ; Emeline, 4 ; Redden, 8.

Il ne faut jamais trop croire Jean-Paul Rebatet, lorsqu'il vous annonce tout de go, quelques heures avant les débats de ce calibre, que dans la semaine, Reynolds était au plus mal, Redden totalement démotivé, et qu'en fait, l'A.S.V.E.L. ne se fait aucune illusion sur le sort qui l'attendait à La Meilleraie. C'est que pour l'avoir fréquenté deux saisons pleines dans les Mauges, on sait l'homme non seulement excellent technicien, mais également passé maître dans l'art de la désinformation.

Pas motivés, en baisse de forme les Lyonnais ? Allons, donc..., c'était bien tout le contraire que l'on pouvait constater, d'entrée de jeu, avec une intense pression défensive de leur part, dès le début du match, qui leur permettait de mener 8-19, à la 6^e minute. Les pertes de balles, plus ou moins provoquées, se multipliaient au C.B., ponctuées d'autant de contre-attaques victorieuses à l'A.S.V.E.L. Clou du malaise local, Warner sortait à la 8^e minute, victime d'une luxation du pouce gauche.

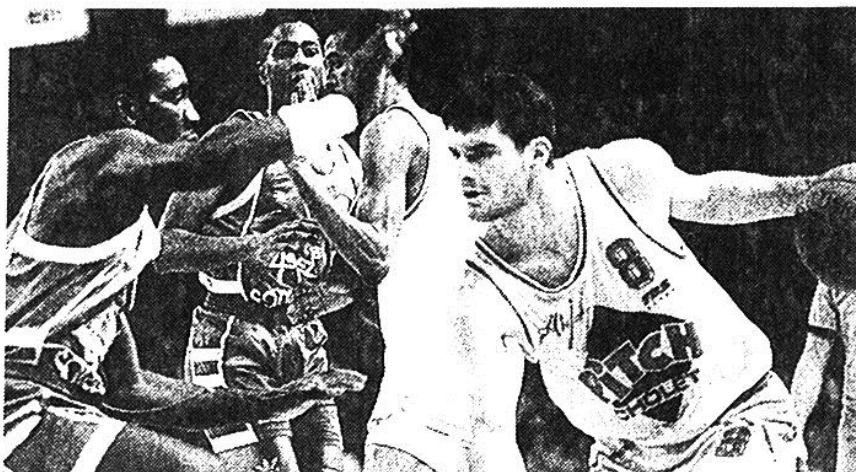
Rigaudeau, aux abonnés absents à la suite de sa pubalgie, les solutions extérieures devenaient du coup des plus limitées, chez les Choletais et il fallait une prestation canon du tandem Bilba-Lockhart pour qu'au repos le C.B. n'ait que 3 longueurs de retard : 35-38.

Ah ! ça, ces deux intérieures choletais, on pourra leur élever une statue, dans les jours à venir, attendu que sans eux, la messe aurait été dite depuis longtemps. Présents au rebond et en attaque, avec un pourcentage d'adresse exemplaire (10 sur 13 tirs pour Bilba et 10 sur 12 pour Lockhart), les

deux compères furent en effet les seuls Choletais à surnager les 40 minutes durant. C'est bien dans la raquette que les hommes de Laurent Buffard forgèrent leur victoire, profitant dans le dernier quart d'heure, des fautes de Redden et d'un essoufflement rédhibitoire des Villeurbannais. Ceux-ci commettaient de nombreuses fautes, Cholet transformat les lancers francs (21-25) et en ayant eu le soin de resserrer sa défense en la remontant d'un cran, commençait à creuser un écart qui allait s'avérer définitif.

C'est ainsi que de 50-47 à la 29^e minute, le score passait à 56-47 à la 32^e minute, puis à 76-62 à la 36^e minute. Le manque de rythme dont souffrait le C.B. en début de partie devenait cette fois l'apanage de Villeurbanne qui, privé de Redden à la 36^e minute, puis de Bee, quelques instants plus tard, ne pouvait plus développer son jeu tactique sous les panneaux.

Et voici maintenant les Choletais en position de force, à 8 jours d'aborder la seconde manche, dans la banlieue lyonnaise.



Olivier Alliné à la barre pour un match fofou où le meneur choletais a su jouer avec discernement. Warner, quant à lui, au second plan, a dû attendre la seconde mi-temps pour se retrouver pleinement

Le film du match

Le défilé nocturne du carnaval a un peu éclairci les rangs des spectateurs. 3.500 personnes sont présentes au coup d'envoi du 1/4 de finale aller.

L'ASVEL débute avec Sy, Reynolds, Beeuwsaert, Courtinard, Redden. Laurent Buffard lance en jeu Rigaudeau, Bilba, Van Butsèle, Warner et Lockhart.

8-19 (6') : L'ASVEL, qui mise tout sur ce match, n'en espérait pas tant : CB rate ses premières attaques, met deux ballons en touche, et prend deux interceptions de Reynolds. La réussite visiteuse en attaque surprend, le score passe de 6-13 à 8-19 en quelques instants...

23-24 (11') : La rentrée d'Allinéi a dynamisé l'équipe locale qui connaît une grande frayeur avec... la blessure au pouce (luxation) droit de Warner, ramplacé par John. Une faute intentionnelle sifflée contre Redden sur un rebond offensif, relance CB. En cinq minutes, l'ASVEL n'a marqué que deux paniers.

31-30 (16') : Le remarquable travail au rebond offensif, doublé d'un bon niveau d'adresse de Bilba offre à ce dernier la première prise de pouvoir choletaise. Il était temps car le combat opiniâtre de l'ASVEL avait redonné aux Lyonnais sept points d'avance, à la 13'. (23-30). Rebatet prend son second temps mort.

25-38 (52') : Dans cette chaude lutte où le ton monte sur et autour du parquet, le ballon fuit les mains des joueurs. CB reste sous la pression visiteuse et a pris également son second temps mort, mais ce sont les visiteurs qui virent en tête à mi-parcours...

48-47 (26') : En l'espace d'une minute, Redden, clé de voute visiteuse, a pris ses 3^e et 4^e fautes (24') et a cédé sa place. La lutte reste indécise, malgré un panier bonifié de Van Butsèle (44-45). Sy a dû sortir avec 4 fautes. Une bataille au rebond gagnée par Warner redonne l'avantage aux Choletais (48-47).

65-60 (35') : Après avoir encaissé un 12-0, l'ASVEL, liée pourtant par ses fautes personnelles, s'accroche aux basques de CB par Reynolds et Beeuwsaert.

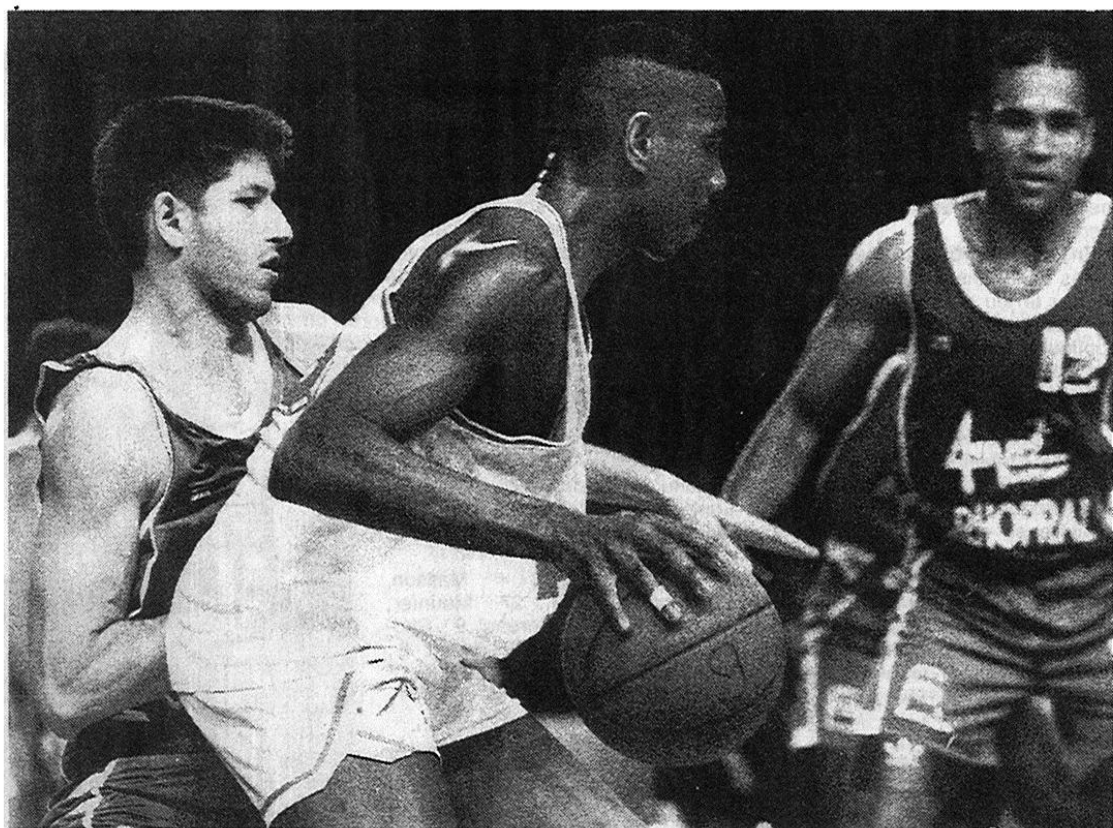
65-70 (40') : Redden éliminé (36'), les visiteurs ont été plongés dans le doute par Bilba, dont le smash — arrière s'il vous plaît — a placé CB à 10 longueurs (70-60). Les Choletais, enfin à leur aise, passent leur jeu rapide (80-62) et, match gagné, laissent l'ASVEL en liberté surveillée : 86-70.

ILS ONT DIT

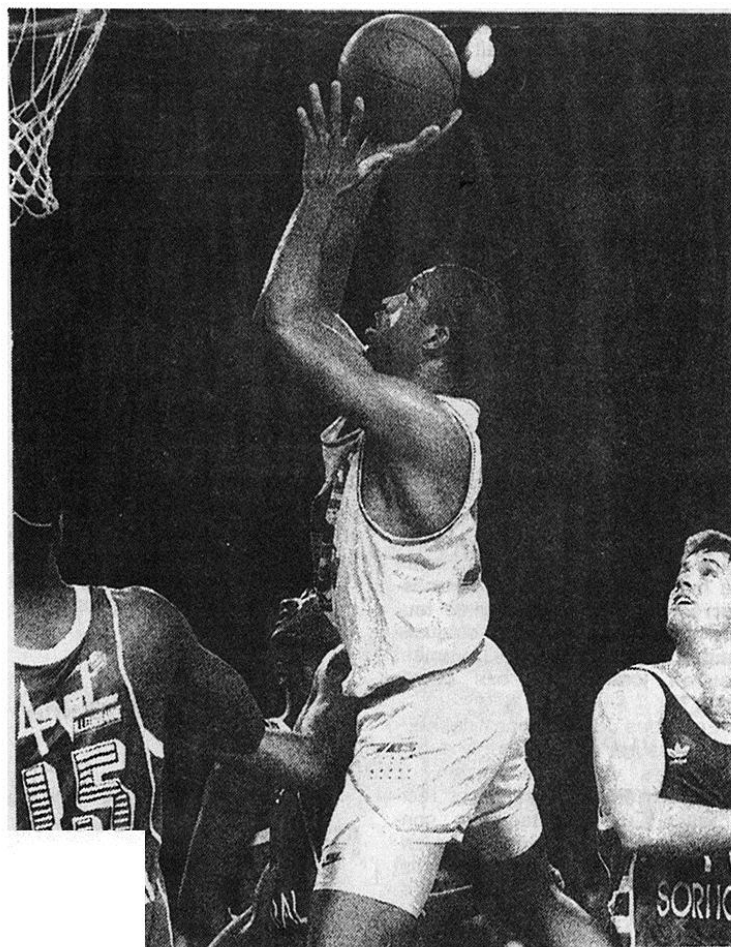
■ Jean-Paul Rebatet : « Je ne suis pas du tout satisfait du résultat et, surtout, de son ampleur. Je savais que, face à Cholet, si l'on n'est pas présent pendant quarante minutes, c'est très vite la cavalcade de l'autre côté. La satisfaction, c'est que pendant vingt-cinq minutes on a montré que notre qualification face à Mulhouse n'était pas un hold-up. On a montré qu'on était dignes d'un quart de finale. Simplement, je n'excuse pas la fin du match de mes joueurs qui fait penser qu'on n'est pas du niveau. et ça me fait suer. »

■ Félix Courtinard : « Tout le monde voulait tirer le chapeau (sic) à lui et, contre Cholet, ça ne pardonne pas. Leur zone nous a gênés et, au lieu de faire tourner le ballon jusqu'aux trente secondes, après la première passe, on tire. On ne sait pas profiter des failles de l'autre alors que Cholet sait le faire. »

■ Jim Bilba : « Petit à petit, ils ont fait des erreurs et nous, on a resserré la défense. On a gagné, mais difficilement. On a été surpris au début par leur pression défensive. »



CHOLET - VILLEURBANNE. — Cholet - basket a trouvé en Jim Bilba un scoreur percutant et un smasheur tonitruant. Félix Courtinard en a verdi de jalousie.
(Photo Georges Mesnager)



LEURBANNE. — Ian Lockhart a encore réalisé un match énorme face aux Villeurbannais signant un 7 sur 7 dans les tirs après le repos.
(Photo Georges Mesnager)

Sans commentaire

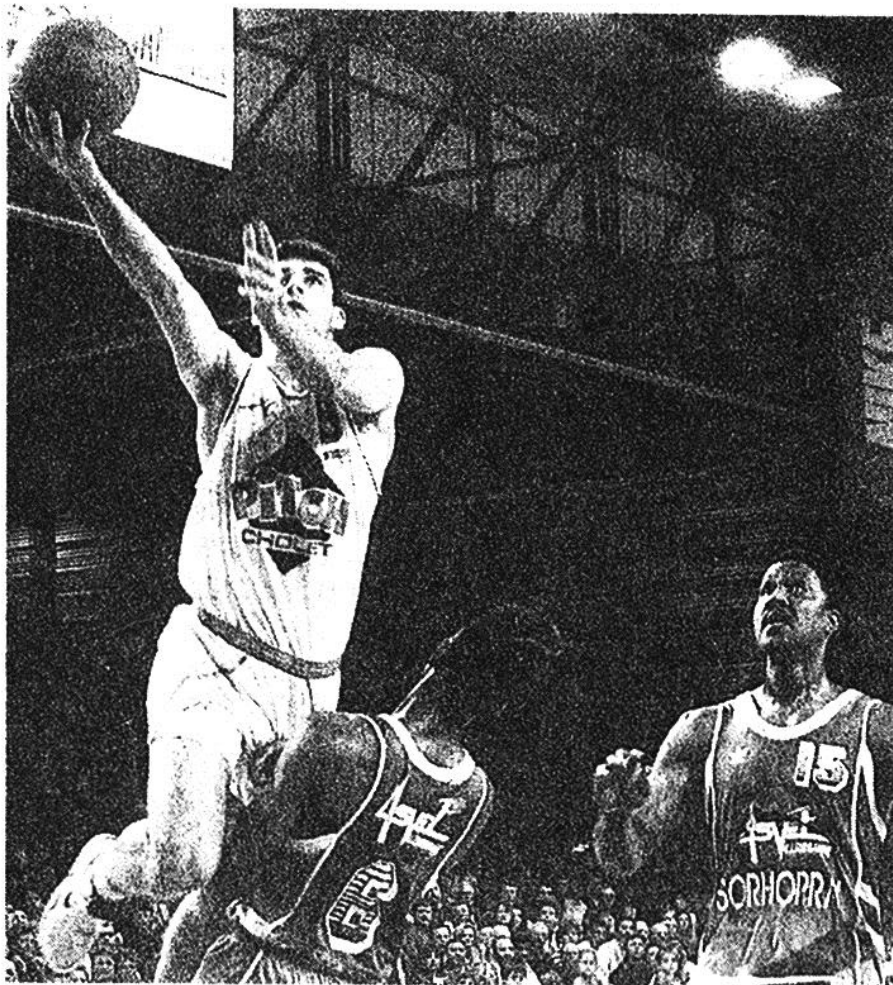
En règle générale, nous nous efforçons d'adjoindre à nos commentaires de match l'analyse des entraîneurs des deux équipes aux prises. A fortiori quand il s'agit d'une rencontre d'importance.

Tel était le cas hier soir à Cholet. Malheureusement, l'opinion de Laurent Buffard ne figure pas dans les lignes publiées ci-dessus. Le technicien choletais, encouragé par son président, s'est refusé à toute déclaration à la presse régionale sous prétexte que ses représentants avaient eu l'outrecuidance de passer recueillir les impressions de l'entraîneur adverse avant les siennes.

Pitch Cholet-basket, cité à juste titre en exemple sur bien des plans, a une fois de plus montré ses limites dans le domaine de la communication. Sur ce chapitre, CB a incontestablement plusieurs longueurs de retard sur ses principaux rivaux à la course au titre. Navrant au moment où l'équipe fanion du club est en train de réaliser une de ses meilleures saisons !

Quoi qu'il en soit, nos colonnes restent ouvertes à Laurent Buffard. Nous n'avons pas l'intention de lui enlever ce droit à la parole qu'il s'est lui-même retiré sous prétexte de chamailleries dignes d'une cour d'école maternelle plutôt que d'une véritable querelle de fond et d'adultes.

G.T.



Allinéi à l'abordage de la défense villeurbannaise

Villeurbanne à Cholet (quarts de finale aller des play-off)

Jean-Paul Rebatet

« Le coup à faire, c'est demain soir »

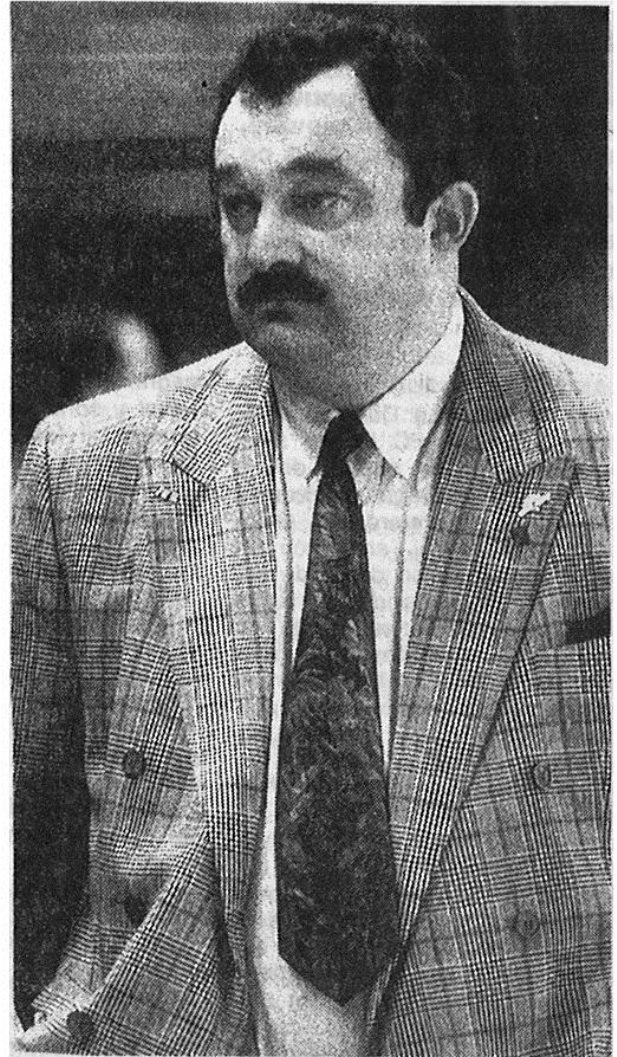
CHOLET. — Pour une drôle d'histoire, c'est une drôle d'histoire. Fin mars, l'ASVEL frise le KO lors de la dernière journée de championnat, mais s'en sort cependant, Gravelines s'imposant au Mans. Juste ce qu'il fallait pour éviter les effets dramatiques de la défaite lyonnaise à Montpellier. Financièrement la situation n'est toujours pas au mieux, mais sur le plan sportif, les hommes de Rebatet vont au moins pouvoir disputer les huitièmes du play-off.

Et là, surprise, confrontés à un Mulhouse en pleine bourre, ils s'imposent en Alsace et récidivent cours Emile-Zola ! Et voici J.-P. R. tout content aujourd'hui, de revenir humer le bon air des Mauges. « **A partir du moment où on se savait sauvé des barrages, le reste s'est enchaîné, on s'est débloqué, et on a retrouvé notre basket,** raconte Rebatet. **Et finalement,** poursuit-il, **rigolard, ce n'est jamais que notre vrai basket que l'on a montré aux Mulhousiers.** »

Il n'empêche, qu'aujourd'hui, tout est loin d'être réglé pour autant. « **C'est vrai,** raconte J.-P. R., **on se porte toujours mal, mais on est payé et on a la certitude de fonctionner jusqu'à la fin de la saison, même si sur le plan financier on est sous oxygène.** »

Une situation qui n'est pas des plus reposante moralement, on l'imagine sans peine, mais qui n'entame pas l'ardeur des troupes. « **Il existe une réelle volonté joueurs-entraîneurs, de laisser l'ASVEL le plus haut possible en 1A,** explique Jean-Paul. **D'ailleurs, à ce sujet, il est quasi certain que si nous ne nous étions pas qualifiés pour le play-off Villeurbanne n'aurait sans doute plus de club parmi l'élite actuellement. Le fait que nous ne nous offrions pas une séance de barrages a aidé, tant au niveau municipal que régional.** »

C'est dire si Jean-Paul Rebatet aimerait bien que l'aventure conti-



A quoi peut bien penser J.-P. Rebatet ? A faire un coup à Cholet, samedi soir. Allez savoir !

nue. « **Je sais pertinemment que l'effet de surprise de Mulhouse ne jouera plus,** précise-t-il, **et que Cholet va nous attendre de pied ferme. Pour autant, s'il y a un coup à faire, c'est demain soir, ça**

c'est clair. Après une défaite ici, gagner chez nous, revenir pour une belle dans les Mauges... je n'y crois pas trop. Mais demain, ajoute Rebatet, on n'aura rien à perdre et ça, ça nous convient. »

Cholet : Rigaudeau, c'est OK

Bonne nouvelle en ce qui concerne Antoine Rigaudeau, qui a pu reprendre l'entraînement cette semaine. Sa pubalgie continue de nécessiter des soins et des séances d'étirement spécifiques, mais le docteur Restout, médecin de l'équipe de France, consulté mercredi, lui a donné le feu vert pour la fin de saison.

Les As à l'envers

ANGERS. - L'euphorie engendrée par le succès aux As aura été de courte durée à Pau. A court d'effectif, avec un Jones convalescent et un Demory contraint à jouer les utilités en raison d'une blessure à une main, l'Elan béarnais est tombé de haut à l'occasion des quarts de finale aller du play-off.

Sur leur lancée dijonnaise, les palois ont pourtant mené de 19 points en première période et de 16 en début de deuxième période. Et ils se sont écroulés ! Michel Gomez craignait à juste titre la venue d'une CRO Lyon requinquée par une cure d'oxygénation en montagne. Et voici l'Elan au pied du mur : samedi à Lyon, une deuxième défaite l'expulserait définitivement du play-off.

Pour Limoges l'affaire est déjà réglée. Même un sursaut d'orgueil de Roanne ne viendra pas entraver la marche en avant du CSP. Dacoury et ses partenaires ont fait payer à l'équipe de la Loire leur déception dijonnaise. 107-56, jamais un tel écart n'avait été enregistré à ce stade de la compétition.

Cholet, accroché 25 minutes durant par l'ASVEL, a fait valoir son fond de jeu et ses structures défensives bien plus élaborées pour casser la dynamique villeurbannaise. Rebatet espère une revanche vendredi dans le Rhône. Il nous étonnerait que les Choletais adhèrent à cette proposition. Une nouvelle compétition s'offre désormais à eux et les As sont bien oubliés.

Enfin, fidèle à sa tradition, Gravelines a pris le meilleur sur Antibes sur un score étriqué. Dans le Nord, les deux équipes réunies ont inscrit à peine plus de points que Limoges tout seul. Il en ira ainsi au retour et dans la belle, si elle s'impose. Bon courage messieurs les spectateurs !

Retour. — Trois des quatre quarts de finale retour auront lieu vendredi soir (20h30) : Villeurbanne - Cholet, Roanne - Limoges et Antibes - Gravelines. Le quatrième se déroulera samedi à Lyon entre la CRO et Pau-Orthez (15h).

Play off 1 A

CHOLET - VILLEURBANNE : 86-70 (35-38). — 3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et B. Vauthier.

Cholet : 32 tirs dont (1 à 3 pts) sur 60. 21 lancers francs sur 25. 13 fautes.

Rigaudeau (6), Bilba (21), Allinéi (13), Warner (13), Van Butsele (5), John (3), Lockhart (25).

Villeurbanne : 29 tirs (dont 2 à 3 pts) sur 65. 10 lancers francs sur 11. 25 fautes. Redden (36'), Beeuswaert (39') éliminés.

Sy (17), Reynolds (17), Beeuswaert (13), Courtinard (11), Emeline (4), Redden (8).

Le bon sens à l'envers

CHOLET. — Parce qu'il a la jalousie puérile et l'amour-propre mal placé, Laurent Buffard a été à l'origine, samedi soir, d'un regrettable et sans doute déjà regretté incident. Vexé de constater que les représentants de la presse devaient trop longuement, à son goût, avec son homologue villeurbannais, Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur choletais a fait un caprice.

L'ex-assistant de Jean Galle, depuis son retour aux commandes de l'équipe choletaise, s'est souvent braqué lorsque nous évoquions les années Rebatet. Une pointe de jalousie dont nous nous amusons, tout en déplorant que Laurent Buffard ne comprît pas que si nous apprécions la rondeur, la bonhomie, la disponibilité, la franchise de Jean-Paul Rebatet, nous goûtions tout autant la

personnalité de son successeur pour ce qu'elle offrait de différent. Tourner une page, comme on l'a fait l'intersaison dernière, ne réclame pas qu'on la déchire.

Parce qu'il est toujours prompt à faire siennes des causes pas toujours défendables, Michel Léger, le bouillant président choletais, a enfourché le cheval d'orgueil de Laurent Buffard. Il a décrété le silence radio, sans que son entraîneur esquissât le moindre signe de retour au bon sens.

Ce devait être un après-match détendu, convivial, Cholet ayant, probablement, fait le pas décisif vers les demi-finales, à l'inverse de Pau-Orthez. Ce fut, hélas, une soirée où le bon sens a fait la culbute. On pouvait en faire l'économie, non ?

M. F.

Sous les paniers

LE POUCE DE WARNER. — On est habitué aux douleurs très démonstratives de Grealyn Warner. L'Américain, lorsqu'il se blesse, semble toujours gravement atteint. Lorsqu'il a quitté le parquet de la Meilleraie après sept minutes de jeu, chacun s'est interrogé sur l'état de sa main gauche qu'il secouait avec moult grimaces. Le mal était réel. Le kiné choletais a dû, sans ménagement, remettre en place, le pouce qui s'était déboîté. Le temps de recouvrer ses esprits, Warner a repris sa place deux minutes plus tard.

SOUFFRE-DOULEUR. — Il s'y habitue, Félix Courtinard. Le public de la Meilleraie en a fait un de ses souffre-douleur préférés. Hué comme il se doit à la présentation

des équipes, l'ex-Choletais a eu droit aux lazzi dès qu'il touchait le ballon et les supporters de CB se sont réjouis de son piètre match.

HOCKEYEURS SPECTATEURS.

— Les équipes de France et d'Italie de hockey sur gazon sont en stage à Cholet. Les deux délégations étaient dans les travées de la Meilleraie, samedi soir.

ASVEL TOUJOURS. — Un comité de soutien à l'ASVEL s'est récemment constitué. Moyennant une contribution de 50 F, les adhérents sont invités à soutenir le combat de la survie engagé par le club de la banlieue lyonnaise. S'adresser à ASVEL toujours, 243 Cours Émile-Zola, 69 100 Villeurbanne (tél. 78 85 94 48).

PAU. — Énorme surprise au palais des sports de Pau où Pau-Orthez s'est fait battre par une courageuse formation de Lyon.

Les lauréats du tournoi des As ont dominé largement la première période et relégué les Lyonnais à 19 points (35-16), puis 59 à 43 en début de seconde période.

Une fatale déconcentration allait causer la perte des joueurs de Michel Gomez. Ils encaissaient un « 14 à 0 » qui permettait à Lyon de recoller au score (64-64).

Dès lors, les deux équipes ne devaient plus se lâcher et Stéphane Risacher sur deux lancers francs donnait, au grand désespoir des 6 000 spectateurs, la victoire à Lyon à 3 secondes de la fin !